

intérieure du souterrain.

Ce moyen semble trop efficace pour qu'on ne l'employât pas une seconde fois. On doubla la dose de la poudre, et cette fois, le succès dépassa toute attente et l'on put sans danger pénétrer dans un lieu que naguère on aurait tant redouté l'approche. On le trouva entièrement abandonné.

Orlino qui, par caractère, ne se fait qu'à lui-même, connaissant la faiblesse humaine et les lâchetés qu'elle peut faire commettre, avait prévu que la peur des supplices ou la promesse du pardon, arracherait quelques révélations à ses camarades prisonniers, il était donc venu avec la plus grande précipitation prévenir ceux de sa bande qu'il savait être dans le souterrain et en était bientôt après sorti avec eux emportant une énorme charge des objets les plus précieux. Mais malgré cette précaution il y avait laissé un immense butin. On y trouva des provisions de tout genre, de la poudre, des balles, des pistolets, des fusils, des carabines, des poignards encore tout ensanglantés. Non loin de là c'étaient des pièces de vins fins, des viandes salées, du riz et des comestibles de toute nature. En faisant d'autres recherches on découvrit enfin l'endroit où Orlino avait laissé, en soupirant, ce qu'il n'avait pas eu le temps d'emporter avec lui.

(A Continuer.)

Epicerie Nouvelle.

A. LEFAIVRE
MARCHAND.

*d'Epicerie, Vins, liqueurs
et Provisions,*

EN GROS et en DETAIL.

908 STE. CATHERINE,
coin de la rue des Allemands.

N. B.—Pour faire connaître ce nouvel établissement les prix sont réduits dans toutes les lignes. Marchandises livrées à domicile.

Au pied de cochon — Si vous aimez la bonne chère et la cuisine française préparée avec tous les raffinements modernes allez chez P. Cizol, charcutier et cuisinier français, 72 rue St. Laurent. Il a toujours en main les jambons, saucisses, saucissons de Boulogne, tête en fromage, patés de gibier et de foie gras. Lunchs à toute heure. Cizol a la renommée de bonnes soupes aux huîtres. Toute la jeunesse de Montréal savoure les pieds de cochon salés de Cizol.

Avis très important — Voulez-vous de beaux Draps, de riches tweeds; des soies variées; des corps, des caleçons, de belles chemises de tous patrons en toile, coton ou laine; des hardes faites pour tous les goûts et tous les âges; de splendides mousselines de laine; des mérinos soyeux; des serges bleues; des flanelles, des cotons de toutes marques; des alpagas; des coutils; des draps de dames; des lainages en variété infinie; enfin, des indiennes les plus récentes et les plus coquettes? Voulez-vous aussi avoir tout cela à des prix fabuleusement bas? allez sans tarder chez

J. J. REEVES
au No 9 Carré Chaboillé

LE GROGNARD.

MONTREAL, 4 FEVRIER, 1882

En ce temps-là. Le roi de la Cité du Mal fit bâtir à Montréal une grande maison haute de soixante coudées, de dix couloirs de large. Il l'éleva dans un champ dans la bougade d'Hoche'aga.

Et le roi de la Cité du Mal de envoya rassembler ses princes, ses magistrats, et les juges, et les chefs, et les gouverneurs et les grands et les princes de toute la province et les reporters afin qu'ils vissent à la lédice de cette maison que l'on appelait l'Université Laval.

Alors s'assemblèrent les princes, les magistrats et les juges, les chefs, et les gouverneurs et les grands élevés en puissance et les princes de toutes les comtés pour assister à la dédicace de maison que le roi de la Cité du Mal avait élevé et ils se tenaient debout en présence de la maison que le roi de la Cité du Mal avait fait eriger.

Et un hérault criait à haute voix: Il vous est ordonné à vous peuple, médecins, avocats, juges, recorders, haute et petite homme de la province.

A l'heure où vous entendrez le son de la bombarde, du concertina, du tambour, du fifre du cornet à piston, de la vèse, de l'orgue de Barbarie, de la harpe et du banjo, d'ôter vos casques et d'entrer avec respect dans la maison que le roi de la Cité du Mal a élevée.

Si quelqu'un ne se décoiffe pas et refuse d'entrer dans cette maison au même instant la police le lancera dans le *black hole*.

Aussitôt après que tout le peuple, les médecin, les avocats, les juges et les recorders, la haute et la petite homme de toutes les parties de la province eurent entendu le son de la bombarde, du concertina, du tambour, du fifre du cornet à piston, de la vèse, de l'orgue de Barbarie, de la harpe et du banjo, et tous les musiciens les princes et le peuple, débridèrent leurs casques et inclinant la tête ils entrèrent dans la nouvelle maison du roi de la Cité du Mal.

Et aussitôt après et en même temps quelques hommes de la tribu de Stadacona s'approchèrent et accusèrent des gens de la tribu des Trudelicocogocafardins.

Et dirent au roi de la Cité du Mal: Monseigneur, vis à jamais.

Roi, tu as rendu ce décret que tout homme qui aura entendu le son de la bombarde, du concertina, du tambour, du fifre, du cornet à piston, de la vèse de l'orgue de Barbarie, de la harpe et du banjo et tous les musiciens, se prosternent entrant dans la maison de Laval.

Et que si quelqu'un ne s'incline pas et n'y entre pas qu'il soit mis dans le *black hole*.

Et voilà que les trudelicocogocafardins trois individus de la province de Québec, Sciebrac, Têtebrac et Trudelicago: ces trois individus, roi, ont méprisé

ton décret, ils n'honorent pas ta maison et ils ont juré sa destruction.

Alors le roi de la Cité du Mal commanda dans son indignation et sa fureur, que, Sciebrac, Têtebrac et Trudelicago fussent ramenés et conduits devant lui.

Et le roi de la Cité du Mal leur parla et dit: est-il vrai Sciebrac, Têtebrac et Trudelicago que vous n'honoriez pas ma maison et que vous refusiez d'entrer dans mon établissement?

Maintenant donc, si vous êtes prêts à obéir, à quelqu'heure que vous entendiez le son de la bombarde, du concertina, du tambour, du fifre, du cornet à piston, de l'orgue de Barbarie, de la harpe et du banjo et tous les musiciens, décoiffez-vous et entrez dans la maison que j'ai érigée. Si vous n'y entrez pas, à la même heure vous serez jetés dans le *black hole*. Et quel juge vous délivrera de main?

Sciebrac, Têtebrac et Trudelicago répondirent au roi de Québec:

Pas d'affaire! Vous n'avez pas le droit d'ouvrir une boutique dans la Cité du Bien.

Il y a un souverain établi au-dessus de vous qui nous délivrera.

Alors le roi de la Cité du Mal se courrouça et l'aspect de son visage se changea pour Sciebrac, Têtebrac et Trudelicago. Il commanda à six policeman et à un sergent de les lancer dans le *black hole*.

Puis les trois individus se mirent à pleurer amèrement.

Trudelicago se tenant debout parla ainsi, en passant la tête à travers les barreaux.

Seigneur, vous nous avez livrés à nos plus terribles ennemis, aux gens qui vivent continuellement dans l'erreur.

Et maintenant nous ne pourrions plus ouvrir la bouche, nous sommes devenus un objet de confusion et d'opprobre.

La désolation régnera à jamais dans la Cité du Bien, parcequ'elle n'a point écouté vos commandements et elle ne les a point gardés, et nous n'avons pas fait comme vous nous aviez commandé pour obtenir la paix.

Vous aviez rendu des jugements mais dans tous les châtiements que vous avez fait tomber sur nous.

Nous sommes diminués plus que toutes les autres tribus et nous sommes humiliés aujourd'hui sur toute la terre à cause de notre rébellion.

Ainsi parlèrent les trois individus dans le *black hole*.

Après avoir passé plusieurs jours en captivité, ils furent remis en liberté et jurèrent obéissance au roi de Québec et ils entrèrent dans la maison de Laval. La paix régna ensuite dans le pays ces canayens.

Correspondances Officielles.

Nous avons le plaisir aujourd'hui de livrer à nos lecteurs une copie de toute la correspondance échangée entre MM. Robertson,

Chapleau, Sénécal et le lieutenant-gouverneur pendant la dernière crise ministérielle qui a entraîné la résignation du trésorier provincial.

Spencer Wood 20 dec.

Mon cher Robertson,

Les Fêtes approchent. Va pas faire le fou. Il faut que je reçoive les amis le jour de l'An. J'ai bien réussi avec mes porcs. Je fais boucherie demain. Veux-tu avoir la bonté de me prêter ton boudinier? Envoie moi \$300 pour payer la traite aux amis. J'ai fait de la dépense pour recevoir les Français, et des parents de la campagne. Le gouvernement doit me rembourser ça. Ne fais pas le mal à main avec moi. Je compte sur toi pour ces dépenses.

Robitaille.

P. S. Je t'envoie un gros soc par le porteur.

R...

Quebec 21 dec.

My dear Robitaille,

I receive your soc but you cannot suck me in by that fashion. The government no pay for keep pigs in yard at Spencer Wood. No cash for treating your friend. Me pas capable for pay alle that. Government is too poor, and not obliged to pay for your champagne. I have lent my boudinier to Paquet. As for cash, shoo fly, dont bother me any more.

Robertson.

Spencer Wood 22 dec.

Mon cher Chapleau,

Robertson commence à faire son enfé. Je sais que ton gouvernement fait de l'argent comme du poil et il se montre assez gredin pour refuser de payer la boisse que je donne aux amis. Ce vieux serre-la-poigne veut m'attirer des misères. J'espère que tu vas mettre ordre à ça.

Robitaille.

Quebec 23 dec.

Mon cher Robitaille,

Robertson est gros manche avec Irvine, Je m'aperçois qu'il veut nous jouer des gobelets. Je vais lui tremper une soupe assez chaude. Il faut qu'il t'avinde les coppes que tu demandes où je vais lui donner une rince dont il se souviendra. Compte sur moi. La canayens sont pas des fous.

CHAPLEAU.

Quebec 23 dec.

My dear Robertson,

Christmas comes but once a year. Ne fais pas le chausson avec Robitaille. Yes, do not make the stocking with Robitaille. that man cannot live with plums, he must have money to pay shnuffers to is friends. Dont be a bad boy. Make yourself go, fais toi aller. Force yourself a little and send him a bagatelle of 900 piastres. You will have no regret for it.

CHAPLEAU.

Quebec 23 dec.

My dear Chapleau,

I have just recieved your note.

pas capable pour faire. Crédit foncier gone to the dogs. France send no more money. Union scriere is burst. If I give you all the money you ask treasury will burst and government too, no mistake. Robitaille got enough and he will get no more.

ROBERTSON.

Montréal 21 dec.

Mon cher Chapleau,

V'la le temps. Ton ami Robertson se met les croille dans le crin lorsque tu lui demandes du cash. Faut que ça finisse. Ne lambine pas, fais lui son biscuit. Baptiste Emond te rapportera ton chaplet qu'il a trouvé dans le char officiel.

SENECAL.

Quebec 21 dec.

My dear Robertson,

You must make your bundle as quick as possible. You ara too stingy for me and Sénécal. Hand your checks to Robitaille and skeddaddle. I dont want you any more.

CHAPLEAU.

Quebec 22 dec.

Chapleau,

You make the habitant with me. You not find a copper in the treasure. I wash my hands of it. Good bye for ever. You will never see me again anymore since before yet.

ROBERTSON.

Le four de M. B. Sulte.

Félix qui protuit rerum cognoscere curas.

Nous sommes un des admirateurs du talent de M. Benjamin Sulte. Ses *Laurentides* resteront dans l'anthologie canadienne comme un monument impérissable. Ses travaux archéologiques, historiques et esthétiques, ses causeries et ses conférences, lui ont fait une réputation enviable dans le monde des lettres.

Une impression des plus désagréables a été causée dans le public intelligent de Montréal par la conduite désordonnée des gamins du poulailler dans la soirée donnée la semaine dernière au Théâtre Royal par l'Union des Commis-Marchands.

Une compagnie d'amateurs donnait ce soir-là un drame intitulé *La Prière des naufragés*. D'après le programme M. Benjamin Sulte devait donner une conférence entre le deuxième et le troisième acte.

Lorsqu'il parut sur le proscenium des murmures sourds furent entendus dans le paradis. Il annonça à son auditoire qu'il s'était engagé à parler pendant trois quarts d'heure. Alors l'orage se mit à gronder dans le poulailler. L'orateur fut interrompu deux ou trois fois par les cris de la galerie supérieure et il dut se retirer en disant à ses auditeurs: Vous ne voulez pas m'entendre. Eh bien, allez vous promener.